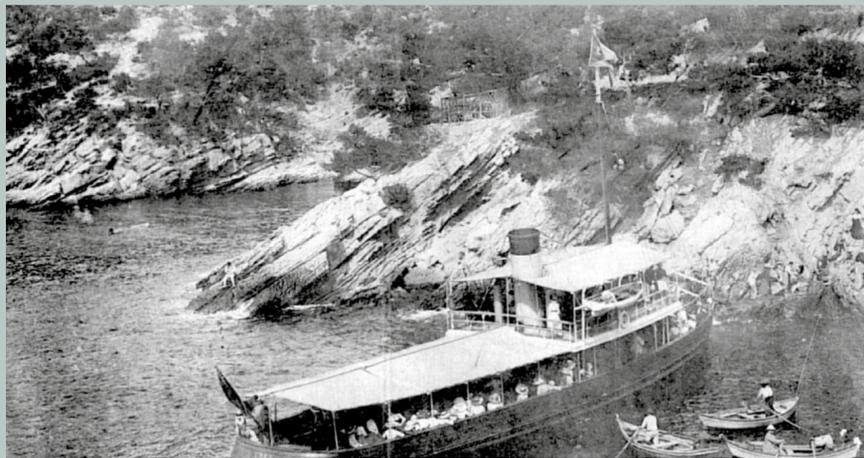


LA CALANQUE DE PETIT MÉJEAN

Sur le plan des origines, Méjean, pourrait venir de « Médiannus », adjectif latin qui signifie « ce qui est au milieu, lieu qui se trouve entre deux collines... », mais aussi du provençal « Miedje » et du patois méditerranéen « Midj » signifiant au milieu, au centre... à chacun de choisir !!



Aménagée depuis quelques années, la calanque de Petit Méjean est un port de plaisance qui ne faisait qu'un avec le Grand Méjean. Au début du siècle dernier, on s'y rendait par bateau à vapeur depuis Marseille (bateau navette « le côtier ») et on y faisait des pêches miraculeuses selon les anciens.

Côté ouest, au-dessus des rochers, on aperçoit à travers les pins un grand mur de pierres sèches qui abritait une fortification bien visible depuis la mer. Ce mur protégeait le Fort de Méjean, un poste photo électrique datant de 1919.

Avant l'invention du radar, pour surveiller la côte la nuit, on utilisait d'énormes projecteurs à arc (200 ampères sous 80 volts) qui balayaient la mer et le littoral aux abords de Marseille. Celui de Méjean faisait partie d'un ensemble : qui comprend la vigie située au-dessus de Méjean, le Jonquier avant Niolon, ainsi que de nombreux autres qui sont installés sur l'archipel du Frioul... À cette époque la présence de l'armée et de la Marine était importante à Méjean.



Ce fort a été exploité par la Marine Nationale jusqu'à la dernière guerre. Il a été réquisitionné par les Allemands qui l'ont armé d'un canon de 75 mm qui fut détruit à la Libération. Abandonné, il a été vendu par les Domaines en 1961.

